



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ANGLAIS**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en anglais, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en anglais, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en anglais et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Lifestyle change is spawning an epidemic of global obesity

How did we all get so fat? The problem stems from the collision of a number of modern trends: rising affluence and urbanization, the proliferation of conveniences like cars, computers, fast food and television, and the 21st-century work culture with its desk jobs and long hours. In rich countries, the familiar mantra of a low-fat diet and exercise is routinely ignored. In the developing world [...] people are particularly vulnerable to the glamour of American burgers and the comforts of the couch. In newly industrialized countries, packaged foods and fast food chains are promoted as an index of affluence and of being part of the international jet set.

The problem is so pervasive that the World Health Organization [...] is currently preparing guidelines for nutrition aimed at preventing diet-induced disease. Though the final report is not due out until next spring, [...] representatives from restaurant and vending-machine trade groups have [...] questioned its medical basis.

Their reaction underscores a key difficulty in combating obesity. It pits health advocates, who argue that it's tough to eat well in today's fast-food world, against a multibillion-dollar food industry, which insists that diet is a matter of personal choice.

Adapted from an article by Carla Power,
NEWSWEEK Aug. 11, 2003

Mantra : litanie

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Write a summary of the text (130 words, ± 10%) and give a title.
2. Is solidarity an option or an obligation?
(200 words, ± 10%)

Fin de l'énoncé